

TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.), *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein*

vol. 3, Neuenburg am Rhein, Stadt Neuenburg am Rhein, 2019, 802 p.

Olivier Richard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4647>

DOI : 10.4000/alsace.4647

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 435-436

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.), *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4647>

Tous droits réservés

300 notes de bas de page et une très riche bibliographie de plus de 300 titres, allemands en majorité, mais aussi français et pour une petite part anglais. Ce texte deviendra incontournable sur l'histoire des luttes « écologiques » en Europe et leur caractère innovant par rapport aux luttes sociales et politiques traditionnelles. Issu d'une thèse soutenue le 17 mai 2017 et effectuée sous la direction de l'historienne du monde allemand Hélène Miard-Delacroix, cet ouvrage s'inscrit dans l'esprit de « l'histoire croisée » forgée par Michael Werner pour laquelle une approche relationnelle visant à comprendre les interactions socio-culturelles dans leur dynamique et leur géométrie variable à partir du vivier d'une multitude d'acteurs agissant à des échelles variées est un enjeu majeur de la compréhension historique du monde. Les « badisch-elsässischen Bürgerinitiativen » (initiatives citoyennes bado-alsaciennes) sont à l'origine de formes de luttes en comités souvent informels comme le CSFR (comité pour la sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin), affirmant pacifisme, rôle de la femme et identité régionale autour de l'alémanisme du Rhin supérieur et du Dreieckland. Un des paradoxes est qu'en s'affirmant supra-partisan, ces mouvements ont été à l'origine de l'écologie politique, comme de nouveaux supports médiatiques de leurs combats, tels la radio (radio verte Fessenheim par exemple) ou des institutions singulières, à l'image de l'université populaire du « Wyhler Wald ». À leur façon, ces mouvements citoyens ont été une école de subversion des cadres politiques et étatiques traditionnels en même temps qu'ils mettaient en cause le développement technologique et technocratique des sociétés de part et d'autre d'une frontière qu'ils ont estompée mais pas effacée.

Richard Kleinschmager

Glanes

TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.), *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein*, vol. 3, Neuenburg am Rhein, Stadt Neuenburg am Rhein, 2019, 802 p.

Le troisième volume des registres des chartes de la ville de Neuenburg sur le Rhin poursuit l'effort entamé depuis 2014 de rassembler la documentation écrite sur cette ville dont les archives anciennes ont été détruites par les guerres [Cf. les recensions des deux premiers volumes dans *RA*, 142, 2016, p. 445-446 et *RA*, 144, 2018, p. 550-551]. Fidèle

à l'intention affichée de s'adresser d'abord aux habitants de la ville, il commence comme les deux précédents par des exposés historiques faciles à lire. Le premier traite de la navigation sur le Rhin au milieu du ^{xv}^e siècle, tandis que le second transporte les lectrices et lecteurs, à la manière d'un « docu-fiction », dans une auberge de Neuenburg à la même époque.

La deuxième partie réunit 407 registes fort détaillés de chartes datant de 1414 à 1462, rédigés en allemand courant et faits avec le même soin que dans les deux premiers volumes. Les index de lieux, personnes et matières sont à nouveau très développés et permettront aux chercheuses et chercheurs d'étudier facilement les connexions nombreuses que Neuenburg entretenaient avec des villes, seigneuries et établissements ecclésiastiques d'Alsace.

Olivier Richard

TORNIER (Étienne), *Théodore Deck : the Peter Marino collection*, Londres, Phaidon Press Limited, 2019, 301 p.

Dans ce somptueux livre, l'architecte d'intérieur et collectionneur américain Peter Marino partage avec le public pour la première fois sa collection de plus de 250 chefs-d'œuvre du célèbre céramiste natif de Guebwiller Théodore Deck (1823-1891). Grand amateur d'art contemporain et de céramiques françaises du ^{xix}^e siècle, Marino se passionne pour Deck à la fin des années 1970 en chinant aux Puces de Saint-Ouen. Il accumule alors plats, vases et jardinières aux glacis éclatants. Toutes les tendances y sont représentées : historicistes, néo-iznik ou néo-chinoise.

Théodore Deck a été une figure centrale de l'art céramique en France et l'un des artistes céramistes les plus réputés de la fin du ^{xix}^e siècle. Il a révolutionné l'art de la faïence, réinventant les techniques et les styles des siècles passés mais aussi des cultures orientales et asiatiques. Deck a fait appel pour ses peintures à des artistes comme Ancker, Carrière ou Helleu. Les superbes reproductions en gros plan de ce livre laissent apparaître les raffinements techniques et les associations de couleur audacieuses.

Féru de recherches, Deck a été médaillé au Salon des arts et industries de Paris de 1861 pour ses pièces d'un bleu turquoise éclatant surnommé le « Bleu Deck » et à l'exposition universelle de 1867 pour ses vases aux reflets métalliques. Il est l'auteur d'un remarquable traité sur la faïence et a été directeur de la Manufacture de Sèvres entre 1887 et 1891.